

# La socio-esthétique, le soin au-delà du maquillage

Valérie Bigot exerce le métier de socio-esthéticienne. Elle masse, maquille et fait des soins à des personnes fragilisées, notamment à domicile.



Valérie Bigot propose des soins à des personnes âgées, malades, en insertion sociale, ou encore souffrant d'addictions. (Photo Parenthèse)

**O**n prend soin des autres, encore plus qu'en esthétique, avance Valérie Bigot, socio-esthéticienne et fondatrice en 2006 de l'association Parenthèse, basée dans le Loir-et-Cher. La structure, au sein de laquelle elle travaille, regroupe quatre socio-esthéticiennes, trois sophrologues et une diététicienne.

Esthéticienne pendant vingt-deux ans, Valérie Bigot a souhaité développer ses compétences, en les enrichissant d'une démarche thérapeutique. Elle s'est alors formée à la socio-esthétique auprès du CODES (pour cours d'esthétique à vocation humanitaire et sociale), école reconnue par l'État installée dans le CHRU de Bretonneau, à Tours (Indre-et-Loire). « Nous proposons une large palette de soins esthétiques aux personnes fragilisées physiquement, psychologiquement ou en détresse sociale, indique Valérie Bigot. Dans notre métier, notre objectif est de mettre en place un accompagnement corporel, par l'écoute et le toucher, aux personnes en souffrance ». Les personnes âgées, malades, en insertion sociale, ou encore qui souffrent d'addiction, peuvent passer entre les mains expertes de la socio-esthéticienne et de ses collègues.

L'association, qui ne travaille qu'avec des patients envoyés par des structures médico-sociales, reçoit dans ses locaux et se déplace à domicile pour ceux qui ne peuvent se déplacer. Chaque intervention est personnalisée. « Hier, j'ai fait un soin de visage et un massage de pied à une femme atteinte d'un cancer. Puis, comme ses sourcils sont tombés, nous avons travaillé sur la façon de les dessiner avec du maquillage, détaille Valérie Bigot. Même si la maladie est là, on peut quand même prendre soin de soi et se faire belle. »

Valoriser le corps pour redonner confiance en soi, c'est ce qui a motivé cette professionnelle à se former à la socio-esthétique. « Je suis intervenue auprès d'une femme qui a subi des violences conjugales et qui a tout perdu, raconte-t-elle. Nous avons travaillé sur l'estime qu'elle a d'elle-même, car elle pense qu'elle ne vaut plus rien... Je lui ai aussi fait un massage du dos pour lui montrer qu'un toucher, ça peut être agréable. Ce sont des rencontres très émouvantes ».

Cette approche, tout en bienveillance et sans jugement, les patients la lui rendent bien. Notamment par leur mieux-être, que Valérie Bigot est fière d'observer.

É. V.